

CARD' inno #4'

Faire le point sur l'actualité du CARDIE

L'enjeu de l'oral

Cyril Delhay est Professeur d'art oratoire à Sciences Po, auteur du rapport sur le futur grand oral du Bac « Faire du grand oral un levier de l'égalité des chances, recommandations pour le grand oral du baccalauréat et l'enseignement de l'oral, de l'école maternelle au lycée » (19 juin 2019). Il vient de publier : *Parler en public, principes et méthode* (Daloz, 2020).



Quelle priorité donner au travail de l'oral?

Il faut enseigner à tous les méthodes, qui sont simples et s'acquièrent en quelques heures : comment je trouve les appuis en moi, comment j'apprends à gérer le stress, la relation à l'auditoire et parallèlement : qu'est-ce que je veux dire ? Comment construire un propos clair et pertinent ? L'enseignant en récolte très vite les fruits. Le travail de l'oral redistribue les cartes et fait disparaître le rôle du mauvais élève. Une collègue me faisait part d'un jeune élève dyspraxique qui a eu sa première expérience scolaire heureuse grâce à l'oral.

Comment développer le travail de l'oral à l'école?

Des collègues, parfois des établissements entiers mènent des initiatives très intéressantes. Le premier enjeu est de les faire connaître, de les analyser et de les partager. Globalement, il peut être intéressant de distinguer :

- **La parole propre de l'élève** qui se construit tout au long du parcours, qui s'exprime aussi bien dans un club de lecture que dans un atelier d'écriture ou une candidature à l'élection du délégué... (liste non limitative), qui le conduit à se situer par rapport à un contexte et à un auditoire, parole de l'individu, du citoyen, de l'artiste en devenir; parole la plus immédiatement autonome mais qui nécessite un cadre bienveillant, libre et protégé pour s'exercer, s'expérimenter et se déployer ; l'évaluation sur vingt, sauf en fin de parcours est peu pertinente voire contre-indiquée sur ce chapitre ;
- **La parole sur des attendus** dont on attend qu'elle exprime une maîtrise des savoirs, de l'argumentation, la maîtrise d'une méthode appliquée à un objet et à une discipline ;
- **La parole -au service de- interprète d'un extrait du répertoire** (poésie, chant, musique, théâtre...) ;
- **La parole -au service de- interprète dans un jeu de rôle** (mise en situation de controverses en socio-sciences, débats avec prise de rôle, saynètes de la vie quotidienne, etc.).

Toutes concourent finalement à la construction de la personne mais selon des modalités et des mises en jeu pédagogiques différentes.

Quelles situations sont les plus favorables à la mise en place d'un travail sur l'oral?

Elles sont innombrables. A focaliser sur l'écrit depuis plus d'un siècle, nous avons perdu la culture de l'oral. Or, l'écrit et l'oral sont bien les deux appuis, on pourrait dire les deux jambes de l'Education. Nous demandons à nos élèves quelque chose d'inouï, de courir à cloche-pied tout au long de leur scolarité. Mais aussi, et dans un même élan, à nos enseignants. Nous en venons même, en raison de ce biais lié à notre histoire, à opposer l'écrit et l'oral, l'un devrait forcément s'enseigner au détriment de l'autre. La réalité est l'inverse : l'oral s'enseigne sur un contenu. Ecrit, oral et lecture se nourrissent l'un l'autre. La phrase courte, avec une idée par phrase est la séquence fondamentale de l'oral : l'oral est une école de clarté et de concision dont les bénéfices rejaillissent quasi immédiatement sur l'écrit.

Pourriez-vous citer un exemple ?

Prenons celui de l'atelier d'écriture. L'enseignant, qui peut être un écrivain, vient en séance avec de la documentation, des extraits de textes le plus souvent. C'est la nourriture première. Il invite ensuite les élèves à écrire sur le thème, le plus souvent avec une contrainte littéraire. Vient l'étape très féconde –et redoutable- de la lecture : chacun lit son extrait devant les autres. Je vous assure qu'on n'écrit plus de la même façon après une telle épreuve du feu. Je connais des professeurs des Ecoles qui pratiquent de semblables ateliers dès l'âge de huit à dix ans. Les élèves composent de petites nouvelles en trois fois deux heures. Ils les lisent devant les autres. Dans le lien école-collège, une enseignante a ensuite pratiqué l'exercice conjointement avec des élèves de sixième : les élèves de CM2 et futurs sixièmes allaient lire leur écrit au collège devant les élèves de sixième et réciproquement les élèves de sixième partageaient leur production. Les élèves élaborent ensuite une grille d'auto-évaluation : qu'est-ce que c'est « bien parler » ? Ils trouvent eux-mêmes et très vite les règles essentielles et les appliquent.

Compte-rendu d'expérimentation BTS : année 2019-2020

Comment rendre l'apprentissage de l'oral explicite et progressif ? Expérimentation en 1^{ère} année de BTS CRC (Conception et Réalisation Carrosserie).

L'expérimentation mise en place avait pour objectif de confirmer ou d'infirmer certains principes relatifs à l'apprentissage de l'**oral explicite et progressif**. Il a fallu alors se poser des questions : **Un travail systématique et répété** sur l'oral est-il efficace ? Doit-on travailler autour de critères clairs et identifiés élaborés conjointement avec les élèves ? Faut-il associer les élèves aux évaluations ? Quelle est la place de la référence au vécu ? Quelle est la place du travail sur le genre ?

Ces principes questionnés ont été appliqués à **plusieurs exercices mis en œuvre d'octobre à janvier** :

- Présentation personnelle à la classe (Septembre)
- Présentation d'une œuvre de street art (Octobre / novembre)
- Présentation d'une photographie

Chacun d'eux a permis de travailler **des composantes spécifiques de l'oral** : posture, espace, repérage au sol, organisation des propos, regard, prise en compte de l'auditoire, travail sans notes, éléments verbaux et évaluation d'une prestation.

Les retours et analyses de l'expérimentation ont permis de **confirmer l'efficacité des points évoqués**. Les progrès des élèves ont été réels. **Le travail explicite, la répétition et l'entraînement, la progressivité des contraintes et l'ancrage dans le vécu personnel sont des pistes de travail essentielles pour l'oral.**

Relevons aussi l'importance de l'**enseignant** qui se doit d'avoir un rôle de **sécurisation de l'ambiance et le rôle majeur du travail de ritualisation/sanctuarisation des espaces de travail.**

Les élèves ont, eux, pris conscience que « **l'oral, ça s'apprend**, ce n'est pas on claque des doigts et hop ! ». Ils ont désormais compris que « la préparation, elle est limite plus importante que le passage lui-même », et que « L'oral, monsieur, c'est comme on est, et c'est aussi l'image qu'on dégage ».

Johann Boeuf, Professeur de Lettres, [Lycée Paul Guérin](#), Niort

Le Théâtre en milieu scolaire, la conscience de soi pour se relier aux autres

Prendre la parole en public, c'est inscrire sa voix dans un espace plus large que celui du confinement personnel, c'est se sentir responsable d'une parole portée haut et ce n'est pas chose aisée.

Beaucoup d'élèves aujourd'hui, manquent d'outils, de méthodes et d'expérience pour y arriver, sans parler de l'estime de soi qui est souvent fragile voire inexistante. Or, à l'heure du grand oral, la nouvelle épreuve du baccalauréat général et technologique, il est plus que jamais demandé aux étudiants de s'exprimer clairement, d'arriver à déployer une certaine aisance tout en étant capable de mobiliser leurs connaissances et d'argumenter leurs propos de manière personnelle et sensible.

Dès lors, l'option théâtre me semble le moyen idéal d'acquérir ces compétences puisqu'elle alterne, au sein de son programme, les **entraînements réflexifs** (analyse des spectacles vus, verbalisation des émotions, expression d'un avis personnel argumenté), et les **exercices pratiques** visant à **stimuler l'imagination, raffermir la concentration et affiner la conscience posturale et vocale** (improvisations et coaching de l'acteur). Outre cet aspect purement technique de préparation aux épreuves orales, cette formation nourrit chaque élève d'une dimension augmentée des autres : la classe, le public, les auteurs, les personnages.

Au vu des résultats visibles après quelques mois de travail et de l'ouverture que je peux constater sur les élèves les plus réservés au départ, **je pense que la formation théâtrale en milieu scolaire est indispensable pour tous**, elle rend **heureux** dans ce va-et-vient entre conscience de soi et ouverture aux autres. A l'heure où l'individualisme est plus que jamais de mise, ce rapport à l'universalité est indispensable pour retrouver la vraie joie, celle d'être au monde, d'y trouver sa place et d'y faire sens.

[Nathalie Donk-Hanin](#), Professeure de Lettres, certification théâtre, [Lycée André Theuriet](#) CIVRAY

Autres ressources pédagogiques

De très nombreuses activités pédagogiques permettent de travailler la compétence « oral » avec les élèves. Activités durant lesquelles tant le contenu que la forme (posture, voix) sont ciblées. Voici quelques exemples transférables à tous les niveaux et à toutes les disciplines.

- « [Aujourd'hui, c'est moi le prof !](#) » : série de capsules vidéo créées par les élèves dans lesquelles ils transmettent des connaissances sur un point de programme.
- Des « [Pecha Kucha](#) » comme modalités de présentation : technique d'animation japonaise qui consiste à réaliser une présentation basée sur 20 diapositives en 20 secondes chacune. Le temps limité va obliger l'élève à synthétiser, dynamiser sa prestation et choisir ce façon pertinente les documents à projeter.
- Un lien vers un blog de français « [Le Colibri des Lettres](#) » rubrique « oral » pour des séances intégratives ou projets.

BO sur le Grand Oral

Des ressources proposées en partenariat par CANOPE :

- Un ouvrage qui aborde **les situations de l'oral** en cours de français et, au-delà, au sein des démarches d'enseignement ou de projets interdisciplinaires : <https://www.reseau-canope.fr/notice/enseigner-loral-au-cycle-4.html>

Les séquences proposées tiennent compte des grandes entrées par compétences :

- L'oral pour s'exprimer
 - L'oral pour convaincre
 - L'oral pour restituer ce qu'on a compris
 - L'oral pour rendre compte
 - L'oral pour écrire
 - L'oral pour se connaître
 - L'oral pour lire à voix haute
 - L'oral pour jouer
-
- Un entretien avec **Cyril Delhay**, intitulé **L'apprentissage de l'oral, un enjeu de société** professeur d'art oratoire à Sciences Po Paris, auteur du rapport « Faire de l'oral un levier d'égalité des chances » publié en juin dernier et de *L'Art de la parole*. <https://www.reseau-canope.fr/nouveaux-programmes/magazine/oral/lapprentissage-de-loral-un-enjeu-de-societe.html>

Nous retrouver :

Par courriel



ce.CARDIE@ac-poitiers.fr

Sur Twitter



[@CARDIE_Poitiers](https://twitter.com/CARDIE_Poitiers)

Sur Vi@Educ



<https://www.viaeduc.fr/group/247>

Sur Internet



<http://ww2.ac-poitiers.fr/cardie/>